

Royaume du Maroc



Direction de la Politique
Economique Générale

M. Aziz Rachid



Document de travail n° 101

Juin 2004

Constituant une sélection mensuelle des travaux menés par les cadres de la Direction de la Politique Economique Générale, les documents de travail engagent cependant la responsabilité des auteurs les ayant initiés. Ils sont diffusés par la Direction pour approfondir le débat sur les sujets en question et susciter des observations.

Sommaire

Synthèse.....	1
Introduction.....	3
1. Evolution des exportations en 2003.....	4
1.1. Evolution sectorielle des exportations en 2003.....	4
1.2. Evolution des exportations par destination géographique en 2003.....	4
2. Facteurs explicatifs de l'évolution des exportations.....	5
3. Origines de la performance réalisée en 2002.....	5
3.1. Effet structure géographique et effet croissance en 2002.....	6
3.2. Effet structure produit et effet croissance en 2002.....	6
4. Origines de la contre-performance réalisée en 2003.....	7
4.1. Effet structure géographique et effet croissance en 2003.....	7
4.2. Effet structure produit et effet croissance en 2003.....	8
Conclusion.....	9
Annexes.....	10

Synthèse

Après s'être appréciée de 7,1% en 2002, la valeur des exportations marocaines s'est contractée de 3,3% en 2003. L'écart de croissance observé entre ces deux périodes correspond donc à -10,4 points contre 4,8 points entre 2001 et 2002. Pour déterminer les origines de la performance réalisée en 2002 et les origines de la contre-performance enregistrée en 2003, la Direction de la Politique Economique Générale a procédé à la décomposition de l'évolution des exportations en deux effets : « effet structure » et « effet croissance ».

L'effet structure est obtenu en annulant l'impact des différences en terme de croissance d'une période à l'autre, pour ne considérer que l'importance des différences des répartitions géographiques ou sectorielles : L'effet structure géographique correspond à une situation où le taux de croissance des exportations d'un pays augmente (recule) en raison d'une exposition plus importante à une zone en forte (faible) croissance. L'effet structure produit se manifeste lorsque le taux de croissance des exportations d'un pays augmente (recule) en raison d'une exposition plus importante à un type de bien dont le marché est en forte (faible) croissance.

Quant à l'effet croissance, il est obtenu en annihilant les divergences structurelles, pour n'évaluer que l'écart de performance. Il mesure l'amélioration ou la dégradation des exportations, toutes choses égales par ailleurs, c'est-à-dire à structure géographique ou sectorielle inchangée.

1. Origines de la performance réalisée en 2002

Au niveau géographique, l'écart de croissance positif de 4,8 points réalisé en 2002 s'explique principalement par un effet croissance important (+4 points) en raison d'un dynamisme des exportations à destination de l'ensemble des zones géographiques à l'exception des Etats-Unis. Quant à l'effet structure géographique, il n'explique que 0,8 point de l'écart de croissance.

Sur le plan sectoriel, l'effet croissance enregistré en 2002 a été réalisé grâce aux contributions positives des produits de la mer, des produits électriques et électroniques et des produits agricoles et agroalimentaires. Cependant, l'effet structure produit est très faible puisqu'il n'explique que 0,1 point de l'écart de croissance contre 4,7 points pour l'effet croissance.

2. Origines de la contre-performance enregistrée en 2003

Les résultats de l'analyse de l'évolution des exportations marocaines à travers une décomposition en effet structure et effet croissance permettent de conclure que les structures géographique et produit n'ont pas permis de contenir la contre-performance de l'activité exportatrice du Maroc enregistrée en 2003.

Sur le plan géographique, l'effet croissance explique fortement la contre-performance de l'activité exportatrice du Maroc en 2003. L'Union Européenne et le Japon y ont contribué fortement, compte tenu du recul des exportations en direction de ces deux zones. Il est remarquable d'observer que les Etats-Unis, contrairement aux autres destinations, ont contribué positivement à l'évolution des ventes marocaines.

L'effet structure géographique n'explique que faiblement l'écart de croissance entre 2002 et 2003. Néanmoins, le Japon a participé à son amélioration, en dépit de sa contribution négative à l'écart de croissance des exportations marocaines entre 2002 et 2003.

Au niveau sectoriel, le textile et cuir, à la différence des autres postes de produits, a affiché un effet croissance positif malgré l'exacerbation de la concurrence des pays asiatiques.

Les produits électriques et électroniques, les phosphates et dérivés ainsi que le poste « autres produits » ont soutenu positivement l'effet structure, même si leurs contributions ont été négatives à la croissance des exportations entre 2002 et 2003.

Ces évolutions mettent en exergue qu'au terme de l'année 2003, la spécialisation géographique et sectorielle du Maroc n'a pas permis aux échanges extérieurs de s'affranchir des effets liés au retournement conjoncturel.

De façon générale, l'effet structure géographique et l'effet structure produit, même s'ils demeurent positifs, restent très limités pour contenir l'effet croissance. L'effet structure géographique et l'effet structure produit ont atteint en moyenne 0,4 point et un point respectivement entre 2000 et 2003.

L'analyse de l'effet structure indique que les filières d'exportation de notre pays ont été assez peu entraînées par la demande mondiale. La spécialisation du Maroc demeure forte dans des secteurs peu dynamiques du commerce mondial. De plus, les exportateurs marocains sont absents des zones économiques en forte croissance, en raison de la forte concentration géographique de nos exportations. Celles-ci sont destinées, en effet, à plus de 75% vers l'Union Européenne.

I ntroduction

Stimulé par une croissance économique plus forte que prévu en Asie et aux États-Unis, le commerce mondial a connu une reprise plus marquée en 2003 et sa croissance pourrait se poursuivre en 2004 si la situation de l'économie mondiale continue de s'améliorer, d'après les derniers chiffres de l'Organisation Mondiale du Commerce, publiés le 5 avril 2004.

L'augmentation de 2,5% de la production mondiale en 2003 a entraîné la reprise du commerce mondial, qui a progressé de 4,5%. Bien que cette augmentation ait été plus forte qu'on ne le prévoyait il y a un an après la flambée du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et la montée des tensions géopolitiques au Moyen Orient, la croissance, en termes réels, du commerce et de la production en 2003 a été inférieure au taux moyen enregistré depuis 1995.

Dans ce contexte, selon les calculs de la Direction de la Politique Economique Générale, la demande étrangère adressée au Maroc s'est accrue en volume de 2,5% après 1% en 2002 et les exportations marocaines, qui ont généré 83,6 milliards de dirhams, ont baissé de 3,3% en 2003 après une augmentation de 7,1% une année auparavant.

Après la présentation de l'évolution des exportations marocaines en 2003 par composition sectorielle et par destination géographique, l'objet de cette étude est de déterminer les origines de la performance réalisée en 2002 et les origines de la contre-performance enregistrée en 2003 en procédant à la décomposition de l'écart de croissance des exportations en effet structure et effet croissance.

1. Evolution des exportations en 2003

1.1. Evolution sectorielle des exportations en 2003

La composition sectorielle des exportations en valeur est structurée autour d'un nombre limité de secteurs qui ont représenté en moyenne, au cours de la période 1998-2003, 82,1% des ventes totales à l'étranger : le textile et cuir (36,3%), les phosphates et dérivés (16,4%), les produits de la mer (11,8%), les produits électriques et électroniques (9,2%) et les produits agricoles et agroalimentaires (8,4%).

En 2003, les contributions négatives des produits de la mer, des produits de phosphates et dérivés et des produits agricoles et agroalimentaires ont tiré l'évolution des exportations en valeur à la baisse.

Ainsi, la contribution des produits de la mer s'est établie à -1,2 point contre +0,7 point en 2002, due à la forte baisse des ventes de crustacés, mollusques et coquillages (-29,8%). Cette situation s'explique par la raréfaction de la ressource poulpière suite à l'important effort de pêche.

Les produits de phosphates et dérivés ont affiché une contribution négative de 0,5 point (-0,6 point en 2002). En fait, la conjoncture difficile que connaît le marché mondial des phosphates, liée à une demande mondiale peu soutenue et au mouvement de dépréciation du dollar, s'est répercutée négativement sur la valeur des exportations des phosphates et dérivés qui a reculé de 3,4% entre 2002 et 2003.

La contribution des produits agricoles et agroalimentaires s'est située à -0,3 point contre +0,8 point l'année précédente. Ceci est dû en partie au fléchissement des ventes à l'étranger de la tomate fraîche de 15,7%, attribuable au recul de la demande sur le marché européen et à la baisse des cours en lien avec la concurrence accrue de l'Espagne et de la Turquie.

Néanmoins, les produits électriques et électroniques ont contribué positivement à l'évolution des exportations en valeur avec 0,6 point en 2003 contre 2,6 points en 2002. Leur part dans les exportations totales est passée de 10,8% en 2002 à 11,8% en 2003. Ce résultat est imputable à l'accroissement de la valeur des expéditions des fils et câbles électriques et des composants électroniques respectivement de 13,8% et 3,8%.

Les produits de textile et cuir ont contribué de 0,3 point contre 0,2 point en 2002, bénéficiant de l'appréciation de l'euro. Leur part dans les exportations totales a gagné 1,4 point pour atteindre 35,7%. Ce résultat est imputable essentiellement au raffermissement des exportations des articles de bonneterie (+2,2%) et des vêtements confectionnés (+0,5%) et ce, malgré l'exacerbation de la concurrence des pays asiatiques et de l'Europe de l'Est.

1.2. Evolution des exportations par destination géographique en 2003

La structure géographique des exportations marocaines est fortement dominée par l'Union Européenne avec une part moyenne se situant à 74% durant la période 1998-2003. La France reste le premier client du Maroc. Elle absorbe en moyenne 34,2% des exportations marocaines, suivie de l'Espagne (13,8%), de la Grande Bretagne (8,5%), de l'Italie (5,6%), de l'Allemagne (4,8%), de l'Inde (3,9%), du Japon (3,3%) et des Etats Unis (3,2%). La part moyenne des exportations vers les pays de l'Union du Maghreb Arabe demeure faible, atteignant à peine 2%.

En 2003, le ralentissement de l'économie européenne a pesé sur les exportations marocaines. Ainsi, en repli de 0,4%, les expéditions vers l'Union Européenne ont contribué à l'évolution de la valeur des exportations de -0,3 point contre 4,7 points l'année précédente. De son côté, le Japon dont la part a perdu 1,6 point pour s'établir à 1,9%, a contribué de -1,7 point. La contribution des Etats-Unis et des pays de l'UMA s'est située respectivement à -0,3 point et -0,6 point.

2. Facteurs explicatifs de l'évolution des exportations

Pour déterminer les origines de la performance réalisée en 2002 et les origines de la contre-performance enregistrée en 2003, la Direction de la Politique Economique Générale a procédé à la décomposition de l'évolution des exportations en deux termes : le premier terme correspond à l'effet structure et le second terme correspond à l'effet croissance¹.

A l'instar de tous les pays, le Maroc n'a aucune prise sur les effets de structure qui résultent de la croissance des marchés sur lesquels il se trouve positionné du fait de sa spécialisation initiale. L'effet structure est donc obtenu en annulant l'impact des différences en terme de croissance d'une période à l'autre, pour ne considérer que l'importance des différences des répartitions géographiques ou sectorielles : l'effet structure géographique correspond à une situation où le taux de croissance des exportations d'un pays augmente (recule) en raison d'une exposition plus importante à une zone en forte (faible) croissance. L'effet structure produit se manifeste lorsque le taux de croissance des exportations d'un pays augmente (recule) en raison d'une exposition plus importante à un type de bien dont le marché est en forte (faible) croissance.

Quant à l'effet croissance, il indique la façon dont la performance propre de l'exportateur sur la période lui fait gagner ou perdre des parts de marché. L'effet croissance est obtenu en annihilant les divergences structurelles, pour n'évaluer que l'écart de croissance. Il mesure l'amélioration ou la dégradation des exportations, toutes choses égales par ailleurs, c'est-à-dire à structure géographique ou sectorielle inchangée.

La décomposition retenue ici ne contient pas un troisième effet, l'effet compétitivité. Cet effet, qui est une composante résiduelle de la croissance, résulte des autres formes de la compétitivité (prix, différenciation). Le taux de croissance des exportations d'un pays augmente aussi grâce à des gains de compétitivité, qui accroissent l'attractivité de ses produits échangés, et donc les volumes échangés. Ces gains, qui se concrétiseront si les exportateurs pratiquent des prix perçus comme acceptables, découlent par exemple d'efforts de productivité, mais aussi d'autres faits liés à la différenciation des produits (qualité, nombre des variétés de produits, étendue des gammes offertes, caractère innovateur).

3. Origines de la performance réalisée en 2002

En 2002, les exportations marocaines se sont appréciées en valeur de 7,1% contre 2,3% en 2001, soit un écart de croissance de 4,8 points. Les résultats de l'analyse de l'écart positif, en termes d'effet structure et d'effet croissance, sont résumés dans les tableaux 1 et 2.

¹ L'annexe 1 énumère la méthodologie de la décomposition de l'écart de croissance en effet structure et effet croissance .

3.1. Effet structure géographique et effet croissance en 2002

Tableau 1: Contribution par zone géographique aux performances des exportations entre les années 2001 et 2002

Zone géographique	Année 2002			Année 2001			Ecart entre 2002 et 2001			Effet croissance	Effet structure
	Poids	Croissance annuelle	Contribution	Poids	Croissance annuelle	Contribution	Poids	Croissance annuelle	Contribution		
Union Européenne	73,2	6,4	4,7	73,7	1,0	0,7	-0,5	5,5	4,0	4,0	0,0
Etats Unis	3,1	-15,0	-0,6	3,9	16,1	0,5	-0,8	-31,1	-1,1	-1,2	0,1
Japon	3,6	28,5	0,8	3,0	-20,4	-0,8	0,6	48,9	1,6	1,5	0,2
Inde	3,3	3,2	0,1	3,4	-16,3	-0,7	-0,1	19,5	0,8	0,7	0,1
U.M.A	2,1	15,3	0,3	1,9	2,7	0,1	0,1	12,6	0,2	0,2	0,0
Autres pays	14,8	11,9	1,7	14,1	20,7	2,5	0,6	-8,8	-0,8	-1,2	0,4
Exportations totales	100,0	7,1	7,1	100,0	2,3	2,3		4,8		4,0	0,8

Source: Office des changes, Calculs: DPEG

Le tableau 1 montre que :

- La structure géographique des exportations marocaines diffère peu d'une période à l'autre. Elle est fortement dominée par l'Union Européenne avec une part se situant à 73,2%, suivie du Japon (3,6%), de l'Inde (3,3%), et des Etats-Unis (3,1%). La part des exportations vers les pays de l'Union du Maghreb Arabe demeure faible, atteignant à peine 2,1%.
- L'écart de croissance positif de 4,8 points réalisé en 2002 s'explique principalement par un effet croissance important (+4 points) en raison d'un dynamisme des exportations à destination de l'ensemble des zones géographiques à l'exception des Etats-Unis.
- L'effet structure géographique n'explique que 0,8 point de l'écart de croissance (4,8 points).

3.2. Effet structure produit et effet croissance en 2002

Tableau 2: Contribution par type de produits aux performances des exportations entre les années 2001 et 2002

Secteur	Année 2002			Année 2001			Ecart entre 2002 et 2001			Effet croissance	Effet structure
	Poids	Croissance annuelle	Contribution	Poids	Croissance annuelle	Contribution	Poids	Croissance annuelle	Contribution		
Textiles et cuir	34,3	0,5	0,2	36,6	4,4	1,6	-2,3	-3,9	-1,4	-1,4	0,0
Phosphates et dérivés	14,8	-3,4	-0,6	16,4	2,4	0,4	-1,6	-5,9	-1,0	-1,0	0,0
Produits de la mer	12,3	5,9	0,7	12,5	-5,6	-0,8	-0,1	11,5	1,5	1,4	0,1
Produits électriques et électroniques	10,8	29,3	2,6	9,0	0,6	0,1	1,9	28,7	2,6	2,6	0,0
Produits agricoles et agroalimentaires	8,0	10,8	0,8	7,7	5,9	0,4	0,3	4,9	0,4	0,4	0,0
Autres produits	19,8	18,4	3,3	17,9	3,5	0,6	1,9	14,9	2,7	2,7	0,0
Exportations totales	100,0	7,1	7,1	100,0	2,3	2,3		4,8		4,7	0,1

Source: Office des changes, Calculs: DPEG

Il ressort du tableau 2 que :

- La structure par produits exportés s'est légèrement modifiée entre 2001 et 2002. Ainsi, les parts des produits de textile et cuir et de phosphates et dérivés ont reculé de 2,3 points et 1,6 point respectivement. Celles des produits de la mer et des produits agricoles et agroalimentaires ont quasiment stagné. Quant aux produits électriques et électroniques, leur part s'est renforcée de 1,9 point pour s'établir à 10,8%.
- L'effet croissance positif en 2002 a été réalisé grâce aux contributions positives des produits de la mer, des produits électriques et électroniques et des produits agricoles et agroalimentaires.

- L'effet structure produit est très faible puisqu'il n'explique que 0,1 point de l'écart (4,8 points) contre 4,7 points pour l'effet croissance.

4. Origines de la contre-performance enregistrée en 2003

Après s'être appréciée de 7,1% en 2002, la valeur des exportations marocaines s'est contractée de 3,3% en 2003. L'écart de croissance observé entre ces deux périodes correspond donc à -10,4 points. Les résultats de l'analyse de l'évolution des exportations marocaines à travers une décomposition en effet structure et effet croissance, résumés dans les tableaux 3 et 4, permettent de conclure que les structures géographique et produit n'ont pas permis de contenir la contre-performance réalisée en 2003 de l'activité exportatrice du Maroc.

4.1. Effet structure géographique et effet croissance en 2003

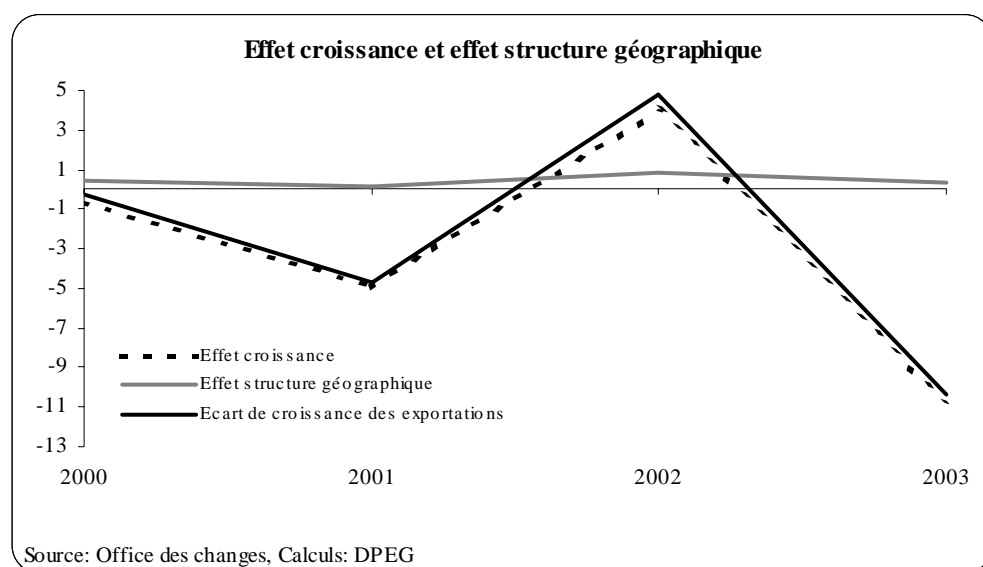
Tableau 3: Contribution par zone géographique aux performances des exportations entre les années 2002 et 2003

Zone géographique	Année 2003			Année 2002			Ecart entre 2003 et 2002			Effet croissance	Effet structure
	Poids	Croissance annuelle	Contribution	Poids	Croissance annuelle	Contribution	Poids	Croissance annuelle	Contribution		
Union Européenne	75,4	-0,4	-0,3	73,2	6,4	4,7	2,2	-6,8	-5,0	-5,0	0,0
Etats Unis	2,9	-8,7	-0,3	3,1	-15,0	-0,6	-0,2	6,4	0,3	0,2	0,1
Japon	1,9	-47,9	-1,7	3,6	28,5	0,8	-1,6	-76,5	-2,6	-2,7	0,2
Inde	3,4	-1,2	0,0	3,3	3,2	0,1	0,1	-4,4	-0,1	-0,1	0,0
U.M.A	1,6	-26,8	-0,6	2,1	15,3	0,3	-0,5	-42,2	-0,8	-0,9	0,0
Autres pays	14,8	-2,8	-0,4	14,8	11,9	1,7	0,1	-14,7	-2,1	-2,2	0,1
Exportations totales	100,0	-3,3	-3,3	100,0	7,1	7,1		-10,4		-10,7	0,3

Source: Office des changes, Calculs: DPEG

Le tableau 3 révèle que :

- En 2003, l'effet croissance explique fortement la contre-performance de l'activité exportatrice du Maroc. L'Union Européenne et le Japon y ont contribué fortement, compte tenu du recul des exportations en direction de ces zones. Il est remarquable d'observer que les Etats-Unis, contrairement aux autres destinations, ont contribué positivement à l'évolution des ventes marocaines.
- L'effet structure géographique n'explique que faiblement l'écart de croissance entre 2002 et 2003. Néanmoins, le Japon a participé à son amélioration, en dépit de sa contribution négative à l'écart de croissance des exportations marocaines entre 2002 et 2003.



Source: Office des changes, Calculs: DPEG

4.2. Effet structure produit et effet croissance en 2003

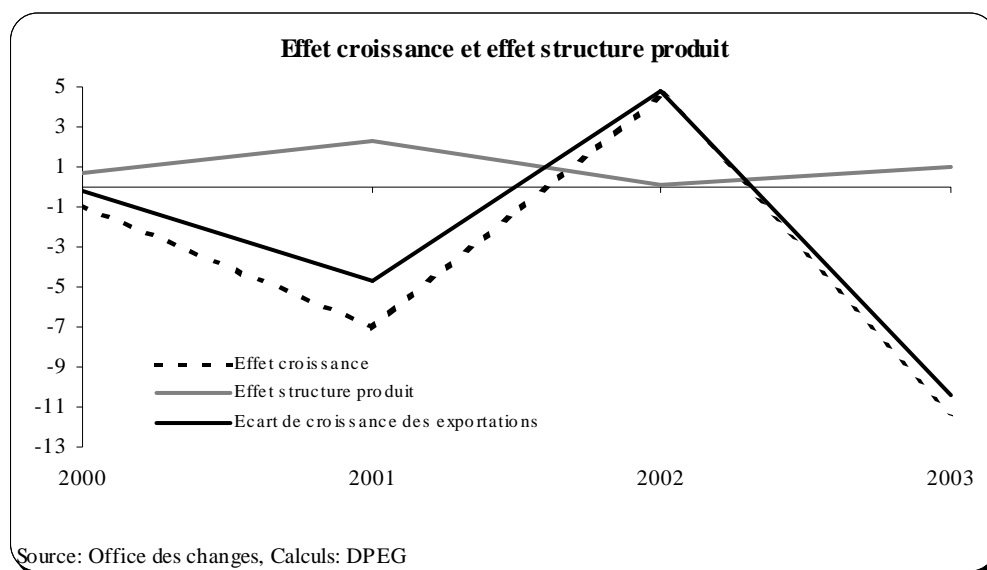
Tableau 4: Contribution par type de produits aux performances des exportations entre les années 2002 et 2003

Secteur	Année 2003			Année 2002			Ecart entre 2003 et 2002			Effet croissance	Effet structure
	Poids	Croissance annuelle	Contribution	Poids	Croissance annuelle	Contribution	Poids	Croissance annuelle	Contribution		
Textiles et cuir	35,7	0,8	0,3	34,3	0,5	0,2	1,4	0,3	0,1	0,1	0,0
Phosphates et dérivés	14,8	-3,4	-0,5	14,8	-3,4	-0,6	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1
Produits de la mer	11,4	-10,1	-1,2	12,3	5,9	0,7	-0,9	-16,0	-2,0	-2,0	0,0
Produits électriques et électroniques	11,8	5,6	0,6	10,8	29,3	2,6	1,0	-23,7	-2,0	-2,6	0,5
Produits agricoles et agroalimentaires	7,9	-4,2	-0,3	8,0	10,8	0,8	-0,1	-15,0	-1,2	-1,2	0,0
Autres produits	18,3	-10,4	-2,1	19,8	18,4	3,3	-1,5	-28,8	-5,3	-5,7	0,3
Exportations totales	100,0	-3,3	-3,3	100,0	7,1	7,1		-10,4		-11,3	0,9

Source: Office des changes, Calculs: DPEG

Il résulte du tableau 4 que :

- Le textile et cuir, à la différence des autres postes de produits, a affiché un effet croissance positif malgré l'exacerbation de la concurrence des pays asiatiques.
- Les produits électriques et électroniques, les phosphates et dérivés ainsi que le poste « autres produits » ont soutenu positivement l'effet structure, même si leurs contributions ont été négatives à la croissance des exportations entre 2002 et 2003.



Ces évolutions mettent en exergue qu'au terme de l'année 2003, la spécialisation géographique et sectorielle du Maroc n'a pas permis aux échanges extérieurs de s'affranchir des effets liés au retournement conjoncturel.

De façon générale, l'effet structure géographique et l'effet structure produit, même s'ils demeurent positifs, restent très limités pour contenir l'effet croissance. L'effet structure géographique et l'effet structure produit ont atteint en moyenne 0,4 point et un point respectivement entre 2000 et 2003.

Conclusion

L'analyse de l'effet structure indique que les filières d'exportation de notre pays ont été assez peu entraînées par la demande mondiale. La spécialisation du Maroc demeure forte dans des secteurs peu dynamiques du commerce mondial. De plus, les exportateurs marocains sont absents des zones économiques en forte croissance, en raison de la forte concentration géographique de nos exportations. Celles-ci sont destinées, en effet, à plus de 75% vers l'Union Européenne dont plus de 40% est constitué en 2003 des exportations de vêtements confectionnés et articles de bonneterie.

Au total, compte tenu de l'ouverture grandissante de l'économie marocaine, l'instauration d'une zone euro-méditerranéenne de libre-échange à l'horizon 2012 en plus de la conclusion d'accords de libre échange bilatéraux et multilatéraux, le Maroc est amené à accroître la compétitivité de son économie et à mieux s'intégrer dans l'économie mondiale. Pour se faire, sa stratégie mérite d'être définie dans le contexte d'une diversification des débouchés et d'une plus grande ouverture aux échanges internationaux. Parallèlement au développement de l'offre exportable, il s'agit de sauvegarder les acquis, en développant les exportations sur les marchés de l'Union Européenne et de cibler les pays à forte croissance économique comme les Etats-Unis et les pays d'Asie émergents et de rechercher une diversification des échanges extérieurs du Maroc en dehors de l'Union Européenne à travers le développement des complémentarités avec les pays de l'Europe Centrale et Orientale et les pays du pourtour méditerranéen.

A nnexe 1 : Méthodologie de la décomposition de l'écart de croissance en effet structure et effet croissance.

Pour évaluer dans quelle mesure la structure géographique peut expliquer l'écart de performance des exportations, d'une période à l'autre, nous décomposons les exportations de notre pays par six zones de destination, en l'occurrence :

- Union Européenne,
- Japon,
- Etats Unis,
- Inde,
- Union du Maghreb Arabe,
- Autres pays.

Nous définissons le taux de croissance en glissement annuel des exportations en valeur entre l'instant t et t-1, X_t , comme suit :

$X_t = \sum_j \omega_{t-1,j} x_{t,j}$, où $\omega_{t-1,j}$ est le poids de la zone géographique j dans les exportations totales à l'instant t-1 et $x_{t,j}$ le taux de croissance des exportations en direction de la zone j entre l'instant t et t-1 (glissement annuel en valeur).

Nous cherchons alors à déterminer d'où vient l'écart de croissance des exportations totales d'une période à l'autre de la façon suivante :

$$X_t - X_{t-1} = \sum_j \omega_{t-1,j} x_{t,j} - \sum_j \omega_{t-2,j} x_{t-1,j}$$

Cet écart peut aussi s'écrire :

$$X_t - X_{t-1} = \sum_j (\omega_{t-1,j} - \omega_{t-2,j}) x_{t-1,j} + \sum_j \omega_{t-1,j} (x_{t,j} - x_{t-1,j})$$

Cette décomposition fait apparaître deux termes. Le premier terme correspond à l'**effet structure géographique** et le second à l'**effet croissance**.

On procède de la même façon pour la structure sectorielle des exportations (par principaux produits). Ainsi, afin de déceler l'origine de l'écart de croissance des exportations totales d'une période à l'autre, nous décomposons ici encore cet écart en effet structure produit et effet croissance, selon le même modèle que précédemment, par l'analyse de l'écart suivant :

$$X_t - X_{t-1} = \sum_j (\theta_{t-1,j} - \theta_{t-2,j}) x'_{t-1,j} + \sum_j \theta_{t-1,j} (x'_{t,j} - x'_{t-1,j})$$

Ici, $\theta_{t-1,j}$ est le poids du secteur j dans les exportations totales à l'instant $t-1$ et $x'_{t,j}$ le taux de croissance des exportations du secteur j entre l'instant t et $t-1$ (glissement annuel en valeur).

Notre décomposition se base sur six secteurs :

- Textiles et cuir,
- Phosphates et dérivés,
- Produits de la mer,
- Produits électriques et électroniques,
- Produits agricoles et agroalimentaires,
- Autres produits, qui comprennent l'ensemble des autres produits non répertoriés dans les catégories précédentes.

A nnexte 2: Principaux produits à l'exportation

Chiffres en millions de dirhams	2002		2003		Evolution
Principaux produits	Valeur	Part	Valeur	Part	
I-Produits agricoles	4 806,6	5,6%	4 629,1	5,5%	-3,7%
dont:					
agrumes	2 139,8	2,5%	2 184,0	2,6%	2,1%
pommes de terre	137,6	0,2%	123,0	0,1%	-10,6%
tomates fraîches	1 104,4	1,3%	930,9	1,1%	-15,7%
légumes frais	945,3	1,1%	944,3	1,1%	-0,1%
II-Produits agroalimentaires	2 078,9	2,4%	1 969,2	2,4%	-5,3%
dont:					
conserves de légumes	1 061,4	1,2%	930,0	1,1%	-12,4%
fruits frais congelés	668,5	0,8%	652,2	0,8%	-2,4%
huile d'olive brute et raffinée	20,9	0,0%	72,2	0,1%	244,9%
III-Produits de la mer	10 635,9	12,3%	9 557,0	11,4%	-10,1%
dont:					
crustacés, mollusques et coquillages	5 926,0	6,9%	4 159,0	5,0%	-29,8%
poissons en conserves	2 797,6	3,2%	3 225,0	3,9%	15,3%
poissons frais	1 416,4	1,6%	1 597,6	1,9%	12,8%
IV- Phosphate et dérivés	12 784,1	14,8%	12 347,9	14,8%	-3,4%
phosphates	4 006,0	4,6%	3 688,7	4,4%	-7,9%
engrais naturels et chimiques	3 650,2	4,2%	3 396,3	4,1%	-7,0%
acide phosphorique	5 128,0	5,9%	5 262,9	6,3%	2,6%
V-Textile et cuir	29 641,7	34,3%	29 874,6	35,7%	0,8%
dont:					
vêtements confectionnés	18 451,4	21,4%	18 548,0	22,2%	0,5%
articles de bonneterie	7 936,0	9,2%	8 110,7	9,7%	2,2%
chaussures	1 360,5	1,6%	1 480,8	1,8%	8,8%
tissus de fibres synthétiques	253,0	0,3%	308,2	0,4%	21,8%
VI-Produits électriques et électroniques	9 362,7	10,8%	9 888,4	11,8%	5,6%
dont:					
fils et câbles électriques	3 369,4	3,9%	3 833,3	4,6%	13,8%
composants électroniques (transistors)	5 486,6	6,4%	5 696,9	6,8%	3,8%
VII-Autres produits	17 079,2	19,8%	15 304,1	18,3%	-10,4%
Total	86 389,2	100,0%	83 570,3	100,0%	-3,3%

Source: Office des changes.

A nnexte 3: Exportations par groupements d'utilisation

Chiffres en millions de dirhams

Groupement d'utilisation	2002		2003		Evolution
	Valeur	Part	Valeur	Part	
Alimentation, boissons et tabac	18 163,6	21,0%	16 825,4	20,1%	-7,4%
Energie et lubrifiants	2 426,4	2,8%	909,0	1,1%	-62,5%
Produits bruts	7 485,0	8,7%	7 142,6	8,5%	-4,6%
-d'origine animale et végétale	1 712,6	2,0%	1 968,9	2,4%	15,0%
-d'origine minérale	5 772,3	6,7%	5 173,8	6,2%	-10,4%
Demi-produits	19 723,6	22,8%	19 743,1	23,6%	0,1%
Produits finis d'équipement	5 618,9	6,5%	6 473,6	7,7%	15,2%
Produits finis de consommation	32 679,2	37,8%	32 270,7	38,6%	-1,2%
Or industriel	292,5	0,3%	205,8	0,2%	-29,6%
Total	86 389,2	100,0%	83 570,3	100,0%	-3,3%

Source: Office des changes.

A nnexte 4: Exportations par pays

Chiffres en millions de dirhams

Pays	2002		2003		Evolution
	Valeur	Part	Valeur	Part	
France	29084	33,7%	28346	33,9%	-2,5%
Espagne	13520	15,7%	14844	17,8%	9,8%
Italie	4677	5,4%	4238	5,1%	-9,4%
Allemagne	3604	4,2%	2918	3,5%	-19,0%
Grande-Bretagne	6834	7,9%	6052	7,2%	-11,4%
Autres pays UE	5531	6,4%	6607	7,9%	19,5%
Total Union Européenne	63251	73,2%	63006	75,4%	-0,4%
Etats-Unis	2657	3,1%	2426	2,9%	-8,7%
Japon	3080	3,6%	1604	1,9%	-47,9%
Inde	2851	3,3%	2817	3,4%	-1,2%
Union du Maghreb Arabe	1787	2,1%	1307	1,6%	-26,8%
Autres pays	12764	14,8%	12409	14,8%	-2,8%
Total	86389,179	100,0%	83570,271	100,0%	-3,3%

Source: Office des changes.